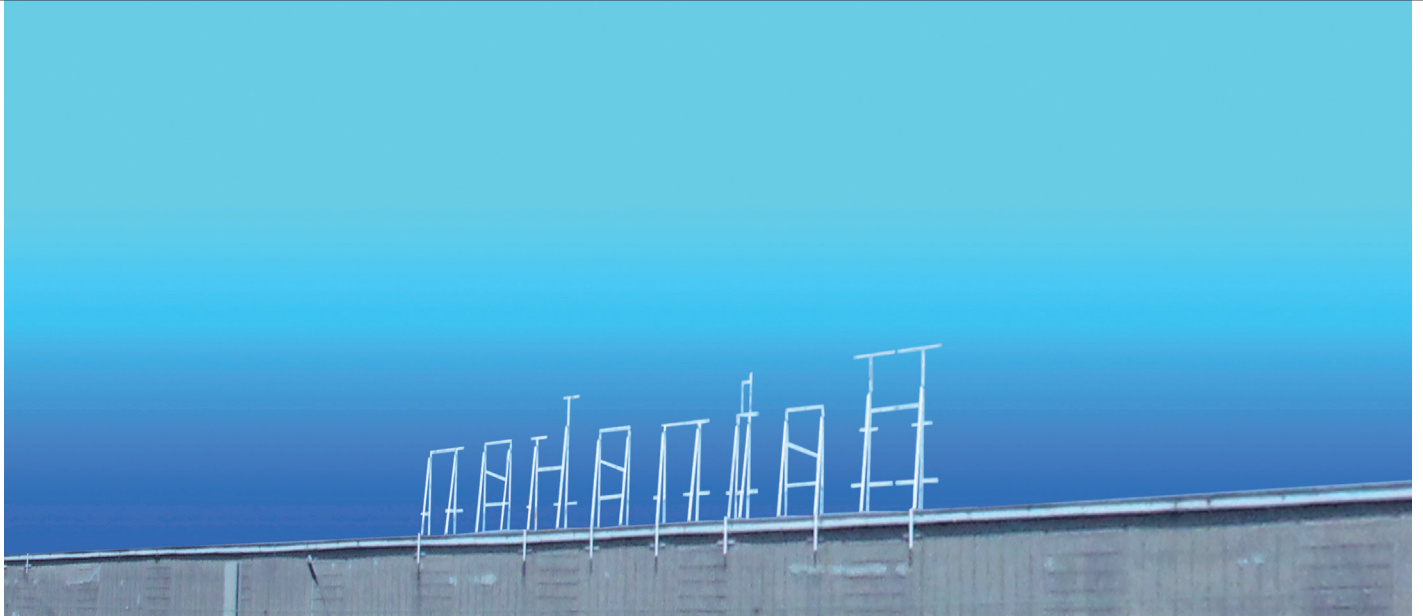


Fonds Régional d'Art Contemporain Poitou-Charentes

63 bd Besson Bey | 16 000 Angoulême

05 45 92 87 01 | info@frac-poitou-charentes.org

www.frac-poitou-charentes.org



visuel : Carine Klonowski,
The Back of Heineken,
détail, collection FRAC
Poitou-Charentes

Communiqué de presse

Comme il vous plaira

Carine Klonowski | Anita Molinero

Pascale Rémita | Alice Springs

exposition d'œuvres de la collection du FRAC Poitou-Charentes.

exposition 11 mars - 15 avril 2020

Collège Maurice Chastang | Saint-Genis de Saintonge (17)

séance de médiation le jeudi 12 mars à 13h15

Cette année, le collège Maurice Chastang à Saint-Genis de Saintonge accueille la dixième exposition d'œuvres issues de la collection du Fonds Régional d'Art Contemporain Poitou-Charentes. Pour célébrer ce fidèle partenariat, Frédérique Moreau-Forgereau, professeure d'arts plastiques, a eu carte blanche.

Anciens professeurs croisés durant sa scolarité, artistes rencontrées à l'occasion de sa carrière d'enseignante, l'exposition *Comme il vous plaira* témoigne de sa sensibilité, de son histoire personnelle, et donne à voir le travail de quatre femmes artistes.

À leur tour, les collégiens seront invités à faire part de leurs goûts et affinités à travers des œuvres de la collection du FRAC.

contact presse

Émilie Mautref,
FRAC Poitou-Charentes
accueil@
fracpoitoucharentes.fr
05 45 92 87 01

Collège Maurice Chastang
10-12 rue de la Terrière
17 240 Saint-Genis de
Saintonge
05 46 49 83 36



FRAC Poitou-Charentes
63 bd Besson Bey
16 000 Angoulême
05 45 92 87 01



La question du commissariat d'exposition vient faire écho à nos 10 années de partenariat et se matérialise cette année par une exposition « coup de cœur », par une carte blanche, support de choix intimes où tout est question de rencontres. Rencontre avec des femmes artistes, des démarches plasticiennes, des œuvres, des publics.

Toutes les œuvres choisies dans la collection et réunies ici, tissent des liens invisibles en résonance avec la dimension sensible, avec la mémoire, la culture, et l'histoire de l'art.

Viendra alors le moment où nos élèves rejoueront « ce coup de cœur » à travers un choix justifié d'œuvres de la collection du FRAC.

Frédérique Moreau-Forgereau

Les œuvres exposées

Alice Springs a réalisé le portrait de personnes célèbres du cinéma, de la mode, de la littérature et aussi de quelques artistes plasticiens.

Ses photographies se caractérisent par la simplicité et la recherche de vérité. Pour cela, elle privilégie pour ses modèles un éclairage naturel et un environnement familial avec l'intention de faire surgir leur aura, leur caractère mais également leurs faiblesses et leur vulnérabilité.

Le peintre Jean-Pierre Pincemin, photographié au musée du Louvre, semble mélancolique et intimidé devant le tableau d'Eugène Delacroix, *La mort de Sardanapale*.

Pascale Rémita et **Carine Klonowski** font partie de ces artistes contemporains qui réalisent des œuvres à partir d'images préexistantes. Quand l'une interprète, à la peinture, des images issues du flux médiatique, la seconde, sous la forme d'un hommage amusé, se réapproprie l'œuvre d'un autre artiste.

À la genèse des tableaux de **Pascale Rémita**, il y a toujours un référent photographique extrait des médias de masse et notamment d'Internet. Si les technologies actuelles facilitent l'accès aux images, elles accroissent d'autant plus, par leur vertigineuse profusion, la difficulté de saisir leurs nature et réception. Les peintures de l'artiste font office d'arrêt sur image, une tentative de rendre tangible le flux de la perception.

La démarche de **Carine Klonowski** se développe autour des représentations du paysage et sa banalisation par l'imagerie commerciale et amateur.

Back of Heineken marque l'admiration profonde de l'artiste pour Edward Ruscha qui imagina le revers du panneau « Hollywood ». Ici, le lettrage rectiligne et graphique d'un entrepôt de boisson parisien, croisé par l'artiste lors de ses trajets en RER, s'élance à l'assaut d'un ciel limpide : un très grand format d'une image banale qui devient artistique par sa qualité plastique. Une version cynique du ciel d'azur qui se résume à un univers fabriqué, contenu dans un format cinémascope.

Anita Molinero trouve dans l'environnement quotidien, les matériaux de son travail de sculpture. Carton, mousse synthétique, plastique, résine et plus anciennement plâtre et terre cuite deviennent les supports, sans qualité intrinsèque, d'un travail témoignant de la prégnance du geste dans sa force et son énergie. L'œuvre présentée porte en creux les stigmates des manipulations effectuées par l'artiste sur la matière, les traces du travail de la main et des outils.

